

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 279 - exceptionnel
septembre-octobre 2001

XXVII^e CONGRES NATIONAL

5 au 8 OCTOBRE 2001

NANTES

MAINTENIR LA MÉMOIRE

NOTRE MISSION

LES

Dans ce numéro

Messages de :

Solange APIK	Directrice de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives
Jean-Marc AYRAULT	Député-maire de Nantes
Volkhard KNIGGE	Directeur de la Fondation Buchenwald et Mittelbau-Dora
François FILLON	Président du Conseil régional des pays de Loire
Michel BLANGY	Préfet régional des pays de Loire
André TRILLARD	Président du Conseil général de Loire-Atlantique
Marie-José CHOMBART-DE-LAUWE	Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (F.M.D.)
Dany TETOT	Président de l'Association des Amis de la FMD
Maurice NILES	Président de l'Amicale Châteaubriant-Vôves-Rouillé
Pierre DURAND	Président d'honneur du Comité international Buchenwald-Dora

*** **

- L'éditorial de Guy Ducoloné (p. 1)
- 887 Déportés de Loire-Atlantique (p. 2)
- Déroulement du congrès (pp 10-11)
- Site Internet (p. 15)
- L'exposition (pp 16-17)
- Mémoire et création littéraire (p. 18)
- Pages de lecture (p. 19)
- Dans nos familles (p. 20)

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

Responsable
rédactionnel :
Floréal Barrier

Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

POUR SUIVRE NOS EFFORTS



Chaque Congrès de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos - celui de Nantes en ce début d'octobre 2001 est le vingt-septième - est l'occasion de souligner son rôle pour la Mémoire bien sûr mais aussi pour maintenir les idéaux de notre Serment du 19 avril 1945.

Ce Congrès de Nantes est aussi celui où pour la première fois nous souhaitons qu'un non-déporté - descendant occupe le siège de Président délégué.

N'est-ce pas la preuve que nous envisageons, que nous voulons, que se poursuive longtemps - très longtemps - encore l'image de Buchenwald, de Dora, de leurs kommandos comme lieux de souffrance et de mort mais aussi lieux de solidarité, de Résistance et de libération.

Comment ne pas remercier ici toutes celles et tous ceux qui sont des artisans de ce Congrès.

Les messages contenus dans ce numéro spécial du *Serment* portent témoignages des vœux que nous adressent les autorités locales, tels ceux du député-maire Jean-Marc Ayrault, régionale et nationale, tel celui de Mme Solange Apik, directrice de la Mémoire et du Patrimoine. Ceux de Pierre Durand et de Volhkard Knigge soulignent en plus que notre action est relayée et amplifiée par la fraternité de la Communauté internationale des anciens de Buchenwald, mais aussi par le lieu de Mémoire que représente le Mémorial du camp.

A ces messages s'ajoute l'aide importante de nos amis de Loire-Atlantique, membres de l'Association ou membres des Amis de la Fondation dans la préparation du Congrès. A cette présence active, je n'aurai garde d'omettre les aides financières, tant de la Direction de la Mémoire, du ministère de la Défense chargé des Anciens combattants, de la municipalité nantaise, comme des Conseils régional et général.

Tout cela ne peut que nous encourager -anciens déportés, descendants et amis- à poursuivre nos efforts.

Ce début du XXI^e siècle verra notre Association dotée d'un site Internet. Nous le voulons actif et combatif, notamment contre les menées néo-nazies, antisémites et xénophobes qui se multiplient.

Le 19 avril 1945 il fut juré sur la place d'appel de «*n'abandonner la lutte que lorsque le dernier des responsables aura été condamné devant le tribunal de toutes les nations. L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche. Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la Paix et la Liberté*».

Notre tâche n'est pas terminée. Le site sera un élément de ce combat.

Guy Ducloné
Président délégué de l'Association

DANS LE DÉPARTEMENT OÙ SE DÉROULE NOTRE CONGRÈS

SUR 847 DÉPORTÉS DE LOIRE-ATLANTIQUE, 411 NE SONT JAMAIS REVENUS

Dimanche dernier, les anciens déportés se sont rassemblés en mémoire de leurs camarades morts dans les camps de concentration où le département y a payé un lourd tribut. (1)

Au printemps 1945, le monde découvre horrifié l'univers concentrationnaire nazi et la cruelle réalité des terribles camps de la mort. Depuis, chaque dernier dimanche d'avril en mémoire de leurs camarades disparus et également pour témoigner auprès des jeunes générations, les anciens déportés commémorent dans le recueillement la libération des camps. Ils étaient encore présents au rendez-vous, dimanche dernier, au cimetière de la Chauvinière à Nantes. Comme l'ensemble du territoire français, la Loire-Atlantique, dénommée à l'époque Loire-Inférieure, n'a pas été épargnée par cette terrible entreprise de destruction systématique des ennemis de l'Allemagne. Sur les 175.000 déportés français, 847 avaient été arrêtés en Loire-Inférieure. 411 ne sont jamais rentrés.

Majoritairement, les déportés du département l'ont été pour faits de Résistance ou pour motifs politiques. De fait, la communauté israélite était, et est toujours, peu importante. Dans le rapport du commandant Luce, établi après la guerre à la demande de la commission d'histoire de l'occupation, le nombre de déportés pour motifs «raciaux» est de 60, 38 hommes et 22 femmes. Le plus jeune d'entre eux était âgé de 6 mois. En revanche, en pourcentage, la communauté israélite nantaise a payé le prix lourd : 90 % des déportés «raciaux» ont été exterminés. Seuls six sont revenus.

406 déportés pour faits de Résistance

Les déportés pour faits de Résistance ont été de 406 (340 hommes et 66 femmes). Et sur ce nombre 193 sont revenus des camps. Le commandant Luce a dénombré 315 déportés pour motifs politiques (303 hommes et 12 femmes), communistes essentiellement. Mais ils n'ont été que 187 à revenir. On trouve ensuite les déportés de droits communs au

nombre de 42 (41 hommes, une femme), dont 30 ont survécu à l'enfer de la concentration. Enfin 24 personnes (23 hommes et une femme) ont encore été déportées pour des motifs que le commandant Luce n'a pu déterminer. Sur ces 24 déportés, 20 sont rentrés à la Libération. L'étude par année est également intéressante. Elle montre que la déportation s'est particulièrement développée entre 1942 et 1944. En 1940, seules 6 personnes ont été déportées, en 1941 ce chiffre monte à 61, à 203 en 1943 et à 347 en 1944. De fait, cette accélération correspond à l'intensification de la répression qui, en 1942 et 1943, s'est soldée par des arrestations massives de communistes et en 1943 et 1944 par le démantèlement du réseau de résistance Buckmaster et de l'Armée secrète.

74 morts à Mauthausen

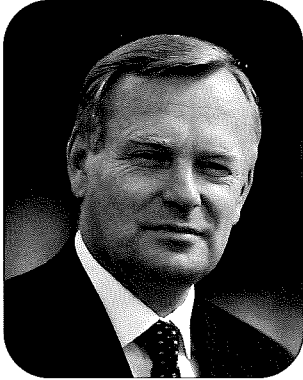
Les statistiques établies en 1965 par le commandant Luce s'attardent également sur l'origine socio-professionnelle des déportés du département. Elles font apparaître une forte proportion d'ouvriers et employés (370). Enfin, le commandant Luce a dressé le bilan des décès par camps de concentration pour les déportés du département. Cela se passe de commentaires : Auschwitz-Birkenau 60 morts ; Bergen Belsen 15 morts ; Buchenwald 49 morts ; Dora 23 morts ; Dachau 32 morts ; Flossenbourg 26 ; Gross Rosen 11 morts ; Mauthausen 74 morts ; Natzweiler-Struthof 19 morts ; Neuengamme 62 morts ; Ravensbrück 12 morts ; Sachsenhausen 14 morts ; grands Kommandos 13 morts.

Dominique Bloyet

(1) Article paru dans **Presse Océan**
du 06-05-2001

Jean-Marc AYRAULT

Député-maire de Nantes



En choisissant Nantes pour réunir les adhérents de votre Association à l'occasion du XXVIIe congrès national, vous vous retrouvez dans une ville historique qui, elle aussi, a été marquée par les épreuves.

Je rappellerai les moments tragiques de la guerre 39-45 qui ont laissé des traces profondes parmi la population : le massacre des Otages en octobre 1941 et les bombardements de 1943.

C'est pourquoi, en faisant de Nantes la première ville Compagnon de la Libération, le général de Gaulle rendait le tribut de la France libre à une cité qui, écrivait-il, *«par le sang de ses martyrs vient d'attester devant le monde entier la volonté française de la libération nationale»*.

Certes, on a souvent dit de Nantes qu'elle était une ville frondeuse. Je crois plutôt qu'il y souffle depuis toujours un vent de liberté. Vent d'Ouest, chargé des embruns salés de l'Océan.

Ville ouverte sur le grand large du monde, ouverte au grand courant des idées, Nantes s'est forgé au fil des siècles un «fichu» caractère. Un esprit de résistance et de tolérance. Son histoire résonne de rudes combats pour la Liberté et les Droits de l'Homme. Pour défendre ces valeurs, elle a plus d'une fois payé le prix fort, celui du sang et des larmes.

Fondée au retour des camps en 1945, l'Amicale des anciens détenus va devenir plus tard l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos. Outre sa mission d'entraide qu'il est important de souligner, Buchenwald-Dora porte témoignage de cet esprit d'indépendance nationale, de respect de la dignité humaine, de la liberté qui font la grandeur de la France républicaine et de la transmission de la mémoire.

Aussi, soyez assurés que vous êtes accueillis dans une ville qui sait ce que ces mots veulent dire, mais qui sait également que le combat pour la liberté est un combat de tous les instants et que nous devons demeurer vigilants pour prévenir toutes les manifestations et les conflits de haine, toutes les tentatives d'exclusion qui sont toujours le prélude à la tyrannie.

Les événements à travers le monde, et même aux portes de notre pays et de l'Europe le prouvent, s'il en était besoin, toute l'actualité et la nécessité de ce combat.

Mais, bien entendu, mes derniers mots seront pour souhaiter que votre séjour nantais se déroule dans les meilleures conditions et qu'au-delà de la réaffirmation du sens de votre engagement, les moments passés dans notre ville restent pour l'ensemble des congressistes autant de souvenirs agréables.

Solange APIK Directrice de la mémoire, du patrimoine et des archives



Au moment où s'amenuise le nombre de témoins des crimes perpétrés par les nazis, la nécessité de transmettre aux nouvelles générations l'héritage du témoignage des victimes de cette idéologie prend toute son acuité.

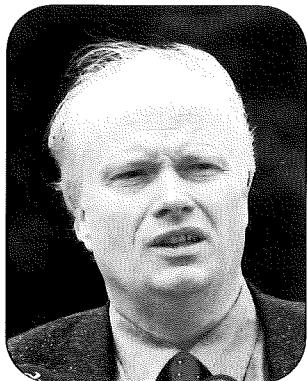
L'histoire a malheureusement démontré qu'une civilisation avancée aux plans industriel, économique et culturel n'est pas à l'abri d'un comportement barbare. Un effort pédagogique s'avère en permanence nécessaire.

Cultiver la mémoire à des fins pédagogiques, telle est une des missions assignées à la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives. La signature d'une circulaire conjointe entre le ministère de la défense et le ministère de l'Éducation nationale rendra possible au sein de l'école, dès la prochaine rentrée, une réflexion plus approfondie sur la mémoire des conflits contemporains appuyée sur des projets concrets.

Entretenir la mémoire des lieux constitue une autre mission de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives. C'est ainsi notamment qu'en hommage aux déportés résistants va se concrétiser un projet de musée européen au Struthof. La Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives entend en effet non seulement assurer la conservation de ces hauts lieux de mémoire mais accompagner cette démarche d'actions pédagogiques permettant d'en expliquer le sens et les valeurs qui en découlent.

Les associations comme la vôtre sont bien évidemment des partenaires indispensables pour la transmission de cette mémoire et j'encourage les anciens déportés à continuer à prendre toute leur place dans cette tâche exaltante.

Volkhard KNIGGE
Directeur de la Fondation
Buchenwald et Mittelbau-Dora



En 2001, 56 ans après la libération du camp de concentration de Buchenwald, le Mémorial comptera entre 600.000 et 700.000 visiteurs du monde entier. Cela signifie clairement qu'il est toujours d'actualité de traiter le problème du national-socialisme et de la Seconde Guerre mondiale, du chauvinisme, du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie. Ce n'est pas seulement le passé mais aussi le présent qui sont à l'origine de ce grand intérêt. Des idées néonazies et fascistes sont à nouveau admises dans la société et cela pas uniquement quand elles sont soutenues par des marginaux. Il s'est avéré que de penser qu'il n'y aurait plus de guerres en Europe est une illusion. Globalisation n'est pas forcément synonyme d'humanisation. Il faut toujours et encore défendre la démocratie, la liberté, la paix et la justice. Il est dangereux d'oublier à quelle vitesse et dans quelles conditions la civilisation peut se transformer en barbarie.

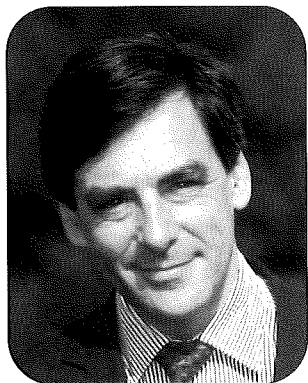
Les gens qui viennent visiter le Mémorial ne posent pas seulement la question de savoir comment une nation d'un niveau culturel tel que celui de l'Allemagne a pu se défaire de toutes les valeurs humanistes dans un laps de temps extrêmement court pour commettre des crimes inimaginables jusqu'alors. Ils posent également des questions sur ceux qui, y compris en Allemagne, n'ont pas accepté que l'on leur enlève la dignité d'être humain. Ils posent des questions sur les Résistants de toute l'Europe. Et ils veulent connaître les idéaux de ces derniers. Ils posent ces questions parce qu'ils sont à la recherche d'exemples et de modèles pouvant leur servir dans leur engagement démocratique et humaniste d'aujourd'hui. Ils posent ces questions parce que l'existence de la Résistance d'antan donne du courage aujourd'hui. Ils posent ces questions parce qu'ils veulent contribuer à construire et à sauvegarder un monde de liberté et de paix.

C'est aussi pour cette raison qu'il est très important que l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos ainsi que les comités de Buchenwald des autres pays continuent à se réunir et à élever leur voix. C'est aussi pour cette raison qu'il est très important que, dans différents pays, des gens plus jeunes s'engagent pour le maintien de la mémoire de Buchenwald.

Je souhaite au congrès de l'Association Buchenwald-Dora en 2001 un bon déroulement dans une atmosphère productive. Restez encore longtemps à nos côtés. Nous avons besoin de vous.

François FILLON

Président du Conseil régional des Pays de la Loire



Le XXe siècle est terminé, un siècle de tragédies, de conflits, de souffrances qui le font regarder comme l'un des plus sombres de l'histoire de l'humanité. Mais ce siècle, dans un sursaut contre l'inhumain, a jeté les bases d'un système de résolution des conflits fondé sur le respect des valeurs universelles de l'Homme et du Citoyen, sur la coopération entre les nations, fondé enfin sur l'émergence d'un droit de la responsabilité des auteurs de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité qui s'exerce jusqu'aux plus hauts responsables politiques et militaires. Il appartient au XXIe siècle de continuer à affirmer ce droit face à la barbarie.

Les anciens de Buchenwald-Dora et Kommandos, leurs familles et leurs amis connaissent mieux que quiconque la nécessité de cette évolution.

La citoyenneté et la responsabilité ne peuvent se concevoir sans le partage de la mémoire qu'ils incarnent et des obligations d'action qui s'y attachent. Les jeunes Français ont la chance de vivre dans un pays libre, prospère et en paix. Il nous appartient, avec vous, de faire en sorte qu'ils n'oublient pas votre message.

Vous vous réunissez dans ce but à Nantes où notre région des Pays de la Loire est heureuse de vous accueillir.

Michel BLANGY

Préfet régional
des Pays de la Loire



L'année 2001 est marquée par la célébration du souvenir de celles et de ceux qui ont contribué, il y a soixante ans, à l'éveil de la Résistance et qui ont combattu pour la liberté et la dignité de l'homme.

L'organisation à Nantes, les 6 et 7 octobre prochains, du XXVIIe congrès national de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos doit, dans ce contexte commémoratif, retenir particulièrement notre attention.

Au moment où s'éloignent les témoins de cette période tragique et sombre de notre histoire, l'oeuvre de mémoire des associations s'avère primordiale.

Au sein du monde combattant l'Association Buchenwald-Dora offre la force de son témoignage et perpétue des liens noués dans des circonstances extrêmes entre des hommes et des femmes de diverses origines. Elle montre l'exemple de la solidarité, de la fraternité, du respect mutuel face à l'univers concentrationnaire synonyme du mépris absolu de l'être humain. Sa mission de mémoire, fondée sur les valeurs universelles qui animent toujours son action est essentielle dans la formation civique de la jeunesse.

Je souhaite à tous les congressistes un excellent séjour dans le département de Loire-Atlantique.

Que ce congrès soit une occasion privilégiée d'affirmer la fidélité de l'association à son idéal : *«la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté»*.

André TRILLARD

Président du Conseil général de Loire-Atlantique



S'il est vrai que le passé n'est pas un temps mort parce qu'il est le levain du futur, alors l'homme ne meurt jamais parce qu'il se survit dans la mémoire transmise de génération en génération. Cette mémoire est une histoire bien qu'elle ne soit pas toujours une leçon.

Le souvenir perpétué par l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos se doit pourtant d'être reçu comme une leçon et un message d'espoir, une leçon d'humanité où le pire de l'homme a côtoyé le meilleur, où l'anéantissement programmé par les bourreaux a buté contre la résistance de quelques victimes unies dans le refus absolu du racisme, de la haine engendrés par le totalitarisme idéologique.

Le département de Loire-Atlantique ne peut qu'être fier d'accueillir les déportés, veuves, descendants, membres des familles ou amis des anciens de Buchenwald-Dora et Kommandos qui luttèrent pour leur dignité et transmettent aujourd'hui la flamme de cette mémoire intacte et brûlante afin qu'elle ne vacille pas dans la course du temps.

Votre 27e Congrès que vous avez choisi de tenir à Nantes sera l'occasion pour chacun des participants de reconduire le «*Serment*» de ne rien oublier pour que revivent ceux qui sont, dans les camps de l'horreur, morts au champ d'honneur de leur sacrifice.

Ne pas oublier pour ne pas recommencer, la Loire-Atlantique qui a payé un lourd tribut à la barbarie de la dernière guerre avec la destruction de Saint-Nazaire et de Nantes et l'exécution des 50 otages de Nantes et Châteaubriant, ne peut que s'associer à votre message d'espoir.

Marie-José CHOMBART DE LAUWE

Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation



En m'ouvrant les colonnes de la plaquette de ce XXVIIe Congrès, mon ami Guy Ducoloné, votre Président-délégué, et par ailleurs administrateur de notre Fondation, me fait un honneur auquel je suis tout particulièrement sensible et dont je le remercie.

Les uns et les autres nous sommes bien conscients que l'enjeu, voire le défi à relever dans les quelques années à venir consiste à préparer notre relève par les générations suivantes.

S'il n'est évidemment pas facile de passer la main, ni d'envisager la disparition progressive des témoins que nous sommes, je crois pouvoir adresser un message d'optimisme et de confiance dans l'avenir, tant j'ai la conviction que notre engagement n'est pas et n'aura pas été vain.

Nous avons su mettre en marche le train de la mémoire. Des initiatives nombreuses et variées le montrent tous les jours un peu partout :

- ici élèves et enseignants organisent sous l'égide du Rectorat dont ils dépendent un forum inter-lycées sur la Résistance et la Déportation, recueillent des fonds et décident de s'organiser en association ;
- là une complicité entre «seconde génération» et professeurs d'un collège permet aux élèves de redonner vie et souffle par des lectures de textes de leur composition et des chants appris en classe de musique, à une cérémonie communale du souvenir de la déportation un peu tombée en désuétude ;
- ailleurs s'ouvre un centre régional de mémoire particulièrement attrayant conçu par un fils de déporté-résistant et consacré à l'histoire de la Résistance locale et de la Déportation, avec animation pédagogique, salle informatique etc...

La Fondation, notre Fondation devrais-je dire, n'est pas en reste non plus. Un projet d'histo-ri-al-mémorial de l'Internement et de la Déportation sur l'ancien camp de Compiègne-Royallieu est en gestation ; nous mettons au point des valises «exposition» destinée à permettre l'organisation de mini-expositions dans les établissements scolaires, les salles communales ou les locaux associatifs, à la demande ; le cédérom «Mémoires de la Déportation» est remis en chantier pour sortir «rajeuni» sous forme de DVD ; les grands chantiers historiques : Livre-Mémorial de la Déportation et études sur l'Internement en France, se poursuivent. Un livre sur la Déportation racontée aux jeunes (12-15 ans) sera publié fin 2001.

Enfin, l'art sous toutes ses formes, littéraire, poétique, théâtrale, musicale prend toute sa place et ajoute une dimension supplémentaire à la mémoire comme facteur de médiation puissant entre les faits et la conscience.

J'adresse à chacune et chacun un salut fraternel et amical.

**DÉROULEMENT DU XXV
5 AU 8 OCT
NANTES (Cité
5, rue de Valmy - 41**

Du lundi 2 au samedi 6 octobre 2001 Visite de l'exposition de 10 à 12 heures e

VENDREDI 5 OCTOBRE

A partir de 16 heures : Hall du Palais des Congrès
Accueil des participants

18 heures : Hall du Palais des Congrès
Présentation à la presse, aux personnalités et aux participants présents,
de l'exposition
«Un camp de concentration BUCHENWALD 1937 - 1945»
Réception

SAMEDI 6 OCTOBRE

8 heures Salle 200 du Palais des Congrès
Accueil des participants

Présidence de Guy Ducoloné

9h à 12 h Allocution d'accueil de Claude Boutin, président du Comité de Loire Atlantique
Bienvenue à Nantes par Jean-Marc Ayrault, Député-maire de Nantes
Rapport de Bertrand Herz, secrétaire général
Rapport de Jean-Claude Gourdin, trésorier gestionnaire, sur les finances
Avis de la Commission de contrôle financier
Vote sur les rapports financiers
Début de la discussion

12 h à 14 h Déjeuner (Cité des Congrès)

Après-midi Présidence de Bertrand Herz

14 h 30 à 15 h 30 Allocutions du représentant allemand
du représentant belge
de la direction du Mémorial de Buchenwald
du directeur du Mémorial de Dora
de la représentante de Langenstein

Réponse du président de séance

15 h 30 à 18 h Suite de la discussion

18 h Propositions pour le Comité National
et suggestions pour le Bureau, le Président
Discussion sur les propositions
Election du Comité national

A l'issue de la séance : Réunion du Comité national
pour l'élection du Bureau, du Président délégué

**CONGRES NATIONAL
RE 2001
(des Congrès)
Nantes cedex 1**

4 à 18 heures à la Cité des Congrès

DIMANCHE 7 OCTOBRE

- 9 heures Informations sur
- les décisions du Comité national
- le déroulement de la matinée
Adoption du document du Congrès

Présidence du Président de l'Association
- 10 heures Accueil des invités
- 10 h 15 Allocution des représentants
- de la FNDIRP, de la FNDIR
- des Amicales de camps (un orateur)
- des Amis de la Fondation
- de la F. M. D.
- du représentant du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants
- 11 h 15 Allocution et remerciements du Président de séance
- 11 h 30 Départ pour le monument aux «cinquante Otages»
- 11 h 45 Dépôt de gerbes
Chant des Marais
La Marseillaise
- 12 h 30 Réception en Mairie de Monsieur le député-maire de Nantes
- 13 h 30 Repas de clôture à l'Auberge du pays de Retz à Port-Saint-Père

LUNDI 8 OCTOBRE

- Départ en cars pour Châteaubriant
Rassemblement à : 8 h 15 - Cité des Congrès
8 h 45 - Place Graslin
- 10 h 30 Dépôt de gerbes au monument de la clairière de Châteaubriant
Minute de silence
- 11 h Musée de Châteaubriant
- 11 h 30 Départ pour la Mairie de Châteaubriant
Réception de M. Alain Hunault, maire de Châteaubriant
- 13 h Restaurant L'Abreuvoir, à Héric
- 16 h 30 Départ pour la gare de Nantes (Possibilité réservation train à Nantes à partir de 17 h 30).

Dany TETOT

Président de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation



C'est avec un profond respect, mêlé -pourquoi nous en cacherions-nous ?-, d'un très amical attachement, que l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation salue les participants au congrès de l'Association. Votre activité incessante de plus d'un demi-siècle nous incline à témoigner à chacun d'entre vous non seulement notre admiration mais aussi notre fidélité morale et intellectuelle.

Le 19 avril 1945, vous juriez d'honorer la mémoire de vos compagnons morts et de détruire le nazisme jusque dans ses racines. Ce serment, prononcé dans toutes les langues du creuset européen, fonde notre engagement -nous qui sommes pour beaucoup nés après que la barbarie eût ravagé l'Europe- à poursuivre votre oeuvre. Aujourd'hui, il n'est pas d'instant, pas de pays, où les faits n'illustrent tout le sens et l'actualité de votre promesse. La marche du monde, dans le «cyber-siècle» qui a succédé à l'ère concentrationnaire, nous confronte sans cesse aux crimes et à la torture, à l'intolérance, à l'exclusion sous toutes ses formes, aux soubresauts réguliers des nostalgiques ou nouveaux adeptes de l'idéologie du grand Reich. Elle nous intime l'ordre de transmettre votre témoignage et les leçons d'une histoire dont vous avez été les acteurs et les victimes.

Avec modestie mais une immense conviction, nous voulons vous dire que nous sommes prêts à assumer et à faire partager votre héritage, terreau fécond de notre citoyenneté en marche vers une dimension européenne. Car vous avez à la fois vécu dans votre chair les crimes d'un nationalisme exacerbé et l'expérience de la fraternité et de la solidarité.

Nous sommes prêts à travailler, sous l'égide de la Fondation, à la transmission de la mémoire de la déportation dans toute sa complexité et ses spécificités. Le camp de Buchenwald, où la résistance s'organisa avec succès contre l'appareil nazi, occupe une place particulière dans cette mémoire.

Amicalement et fidèlement vôtres.

Maurice NILÈS
Président de l'Amicale
Châteaubriant-Vôves-Rouillé



Les camarades et amis de l'Amicale de Châteaubriant-Vôves-Rouillé, ainsi que les familles de fusillés saluent leurs camarades de combat de l'Association française de Buchenwald-Dora et Kommandos, qui ont participé avec courage à la libération de la France pour la liberté, le bien-être et la paix.

N'oublions pas que des centaines d'internés de Châteaubriant-Vôves-Rouillé sont partis directement dans les camps de la mort : Buchenwald, Mauthausen, Neuengamme.

Comme vous, nous sommes très attachés au devoir de mémoire.

C'est pourquoi nous avons décidé, en accord avec le musée de la Résistance de Champigny-sur-Marne, d'édifier à Châteaubriant dans la ferme (témoin de la fusillade) un musée de la Résistance des Pays de Loire.

Cette première partie du musée sera inaugurée le samedi 20 octobre 2001, à l'occasion de la cérémonie commémorative qui aura lieu, elle, dimanche 21 octobre en souvenir de la fusillade des 27 camarades du camp de Choisel.

A cette occasion, nous saluons votre venue et vous transmettons nos fraternelles amitiés.

Pierre DURAND

Président d'honneur du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos



PAR DELÀ LES FRONTIÈRES

Notre communauté d'anciens déportés des camps de concentration nazis regroupe des citoyens de tous les pays européens, et au-delà.

Buchenwald, Dora et leurs Komandos, avec leurs détenus de plus de trente nationalités en est un exemple parfait. En ce sens, nous sommes des précurseurs de l'union européenne -voire mondiale- de tous ceux qui se sont battus pour la liberté des individus et l'indépendance des nations, pour la démocratie et pour la paix. Cette bataille n'a pas encore pris fin. Loin de là.

Que notre Comité international (C.I.B.D.), né dans la clandestinité et la lutte contre le nazisme, existe encore, plus d'un demi-siècle après les événements, n'est pas sans haute signification et il faut s'en féliciter. Le mérite en revient à tous, quels que soient les pays d'origine -y compris allemand-, les opinions philosophiques ou religieuses. Il revient, en particulier, à notre Association française qui a su maintenir les grands idéaux et la fraternité qui nous unissaient alors. Notre Comité international lui en est reconnaissant. Il n'oublie pas le rôle essentiel qui, de ce point de vue, appartient à ses dirigeants, de Marcel Paul et de F. H. Manhès, de Jean Lloubes à Guy Ducoloné.

Le C.I.B.D. a su, depuis deux ans notamment, prendre des mesures qui assureront sa pérennité. Il a choisi en la personne du Français Bertrand Herz, déporté à 14 ans, un nouveau Président qui saura perpétuer ses idéaux. Il a choisi comme Secrétaires deux jeunes femmes dévouées à notre cause, une Allemande et une Française, Irmgard Seidel et Agnès Triebel, qui n'ont pas été déportées mais qui connaissent notre histoire et se sont engagées à poursuivre nos buts.

Il a ainsi su se renouveler et rajeunir à temps sa direction comme l'ont déjà fait diverses Associations nationales, parmi lesquelles la nôtre. Il vit et saura vivre longtemps encore.

LE SITE INTERNET DE L'ASSOCIATION

Mise en service en septembre 2001

L'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos va prendre dans quelques jours une dimension pla-né-taire.

Grâce à Internet, ses objectifs et activités vont être portés à la connaissance des 500 millions d'internautes (900 millions attendus en 2005) qui surfent actuellement sur le réseau, offrant ainsi l'occasion de diffuser loin et fort son message, d'amplifier le travail de Mémoire de la déportation, en particulier à Buchenwald, et de lutter plus efficacement contre toute résurgence du fascisme, conformément au Serment prononcé le 19 avril 1945 à Buchenwald.

Ces avantages justifiaient à eux seuls la réalisation d'un site internet. Mais d'autres raisons nous ont incité à le faire.

En effet, un petit surf rapide sur la toile montre que certains sites sur Buchenwald sont réalisés par des gens mal intentionnés, ou au contraire des gens bien intentionnés mais mal informés. C'est pourquoi l'Association se devait de réaliser Le site français de référence sur le camp de Buchenwald, afin que tous les internautes, et en particulier les collégiens, étudiants et enseignants, y trouvent les informations et documents fiables dont ils ont besoin.

Le site de l'Association est le fruit d'une réflexion et d'un travail collectifs auquel ont participé : Bertrand Herz, André Sellier, Agnès Triebel, Dominique Orłowski... ainsi qu'un grand nombre de Déportés qui ont confié leurs témoignages à l'Association. C'est grâce à leur participation active que le site a pu prendre vie.

C'est ainsi que le livre de Pierre Durand sur l'Histoire de Buchenwald sera largement utilisé. Marie-Paule Grassin et moi-même, concepteurs - réalisateurs, avons étudié une maquette sobre et une ergonomie simplifiée permettant une navigation facile et rapide,

accessible aux jeunes de 7 à 97 ans (32% des internautes ont moins de 25 ans, et 28% ont entre 26 et 35 ans, c'est à dire que 60% ont moins de 35 ans).

Les textes du site sont enrichis de photos, dessins, schémas et plans... Boris Taslitzky nous a autorisé la reproduction de quelques dessins de son album, sans aucune hésitation.

Le graphisme est sobre : nous avons choisi un bleu soutenu pour le fond d'écran. En effet cette couleur s'accorde bien avec le thème du site et convient au plus grand nombre d'individus. Le triangle rouge orné d'un F ainsi que le nom de l'Association figurent en haut de page. A gauche de l'écran, une colonne affiche en permanence les huit grands chapitres du site : historique de l'Association, activités de l'Association, historique du camp de Buchenwald (avec les kommandos Laura et Langenstein, extraits du Mémorial), historique du camp de Dora (avec les kommandos Ellrich et Harzungen, également extraits du Mémorial), témoignages de Déportés, bibliographie, liens vers des sites similaires (FMD ; FNDIRP...) et contacts.

Ces chapitres, comme les sous-chapitres, sont présentés en blanc, mais ils deviennent rouges quand on clique dessus. Ceci permet de se repérer et de s'orienter aisément au milieu des 138 pages web et 3692 liens répertoriés à ce jour dans le site.

Pour se différencier des autres sites traitant de la Déportation et afin de ne pas heurter d'emblée les sensibilités (notamment des plus jeunes), nous avons choisi d'illustrer la page d'accueil du site par un dessin de Thomas Geve réalisé à sa sortie du camp et dont les liens hypertextes de la légende renvoient aux trois pages traitant des " enfants de Buchenwald ", de la " résistance interne " et de l' " auto-libération du camp ", trois particularités de Buchenwald.

Les témoignages des Déportés sont

classés par thèmes (11) : conditions de travail, d'hébergement, d'alimentation... le Revier, les évacuations... Nous avons accordé une page à chaque témoignage. Ainsi chaque témoin peut disposer de plusieurs pages s'il témoigne sur plusieurs thèmes ou s'il témoigne sur plusieurs kommandos. A ce sujet, il faut rappeler que ce site est en perpétuelle évolution et qu'ainsi les Déportés qui souhaiteraient voir leur témoignage exposé sur le site peuvent encore l'adresser à l'Association.

Comme vous le constatez, la rubrique " contacts " est au pluriel. En effet, dans un souci de rapprochement, nous avons souhaité associer les coordonnées de l'Amicale Dora-Ellrich à la suite de celles de l'Association française Buchenwald Dora et kommandos.

Nous prévoyons que le site sera mis en service courant septembre, lorsque nous aurons obtenu les autorisations nécessaires (AFNIC : Agence française de Nomage et INTERNIC (USA). Nous serons alors en mesure de vous en communiquer l'adresse. Nous avons étudié avec le plus grand soin le référencement du site, afin qu'il figure en bonne place, sinon à la première dans l'indexation des moteurs de recherche.

Voici donc présenté rapidement quelques points particuliers du site de l'Association. Dans un avenir proche, il sera traduit en anglais, les kommandos seront plus largement décrits, des articles du *Serment* y seront insérés, des témoignages complémentaires de Déportés seront présentés, ainsi qu'un glossaire, des photos et vidéos (notamment sur les voyages), du son et d'autres dessins... Le graphisme et les couleurs évolueront également.

Alors, dès que possible, à vos ordinateurs ! et n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et remarques.

Jacques Bernardeau

L'EXPOSITION

BUCHENWALD-DORA 1937 - 1945 MÉMOIRE POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR

sera présente à la Cité des Congrès à Nantes, du **lundi 1^{er} au samedi 6 octobre**, avec trois autres panneaux sur la Résistance en Loire-Atlantique :

- 1.- sur les «50 otages»
- 2.- sur le procès des "42" symbole de la Résistance dans ce département
- 3.- sur le bombardement de septembre 1943.

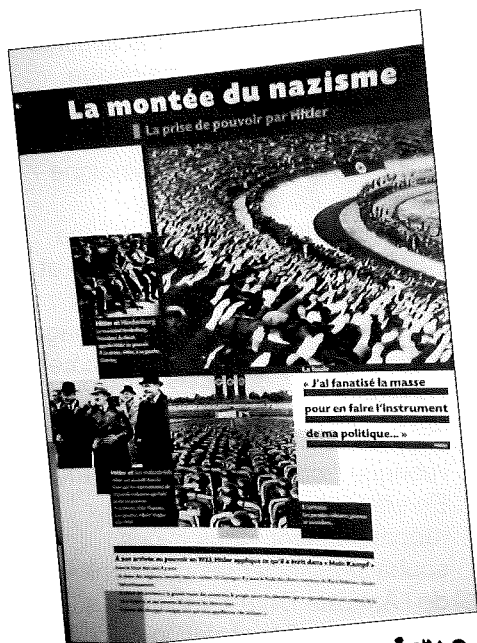
Elle comporte vingt et un panneaux qui retracent l'univers concentrationnaire :

- 1.- la montée du nazisme,
- 2.- la création des camps,
- 3.- le camp de Buchenwald 1937 - 1945
- 4.- l'arrivée des premiers convois,
- 5.- le camp de Dora, Kommando de Buchenwald, devenu autonome en 1944,
- 6 et 7.- la vie quotidienne,
- 8.- les étrangers,
- 9.- les femmes,
- 10.- les «triangles rouges» qui ont changé la physionomie du camp et l'organisation de la Résistance clandestine,
- 11.- le Comité clandestin et la Brigade libératrice,

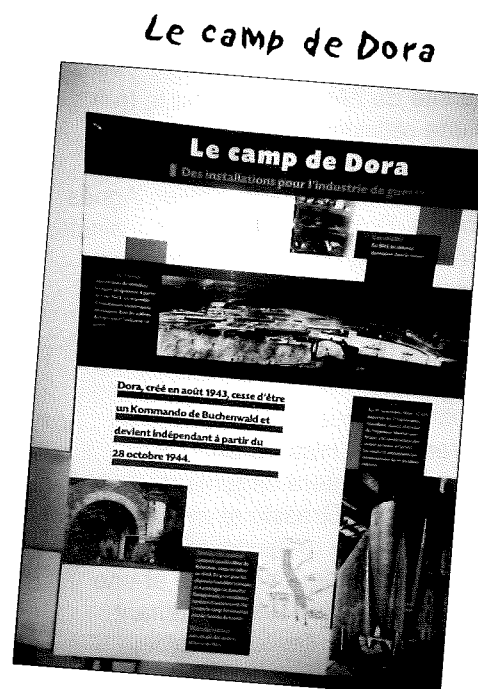
- 12.- les «marches de la mort»,
- 13.- la libération,
- 14.- le Serment sur la place d'appel, le 19 avril 1945,
- 15.- les criminels de guerre,
- 16.- la création de notre Association,
- 17.- le souvenir avec les monuments du cimetière du Père Lachaise et d'Allemagne,
- 18.- les voyages action-mémoire,
- 19.- le bulletin «Le Serment» et le "Mémorial" qui comporte 27.000 noms de déportés français,
- 20.- la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et l'Association des Amis.

Le dernier panneau s'intitule le "sacrifice des déportés n'a pas été vain" avec le rappel du Programme du Conseil national de la Résistance, la Charte des Nations-unies et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Sa présentation aux personnalités est prévue le **vendredi 5 octobre à 18 heures**.



La montée du nazisme

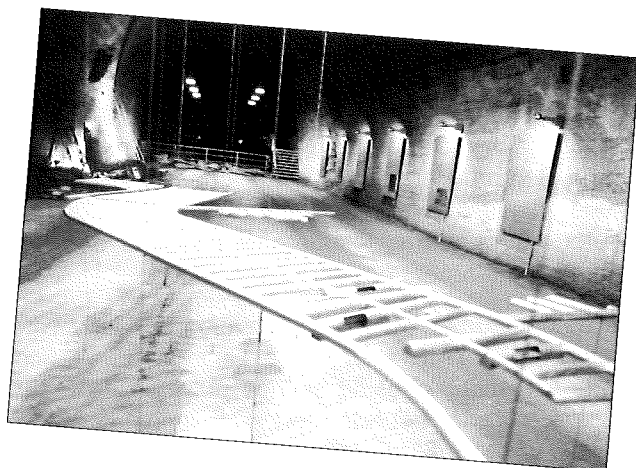


Le camp de Dora

Cette exposition est à la disposition de tous.

Nous souhaitons qu'elle puisse être proposée aux directions des établissements scolaires, aux municipalités, etc.

Pour se la procurer, s'adresser à l'Association
66 rue des Martyrs 75009 Paris
Tel. 01 42 85 44 93



Une partie du tunnel A de Dora, transformée en musée

Photo L. Colonel

ALERTE À RAVENSBRÜCK

Notre amie, Annette Chalut, présidente du Comité International de Ravensbrück, nous informe d'une «mauvaise nouvelle» : le «projet» du «passage d'une route à travers le complexe du camp de concentration de Ravensbrück».

Déjà en 1995 ce projet avait été avancé ; la protestation des anciennes déportées et de diverses autorités l'avait fait échouer.

Dans son courrier Annette Chalut précise :

«Le complexe du camp de Ravensbrück-Jugendlager-Uckermark est le camp de concentration spécifiquement féminin qui a fonctionné de 1939 à 1945 dans des conditions d'esclavage abominable pour des êtres humains de tous les pays d'Europe, et où Uckermark a signifié extermination dans les derniers mois de la guerre. Une route ne peut pas le traverser.»

Le 27 juillet 2001, Bertrand Herz, au nom du Comité International Buchenwald-Dora, a assuré du soutien du Comité «face à ces scandaleuses menaces».

Notre Association française s'associe à ce message et va de son côté protester auprès du gouvernement allemand.

Guy Ducoloné
Président-délégué

90 ANS

Nous souhaitons un bon anniversaire à trois de nos camarades, l'un allemand, les deux autres français qui viennent d'atteindre leur quatre-vingt dixième anniversaire.

Il s'agit de

Willy Schmidt, interné à Buchenwald à l'ouverture du camp en 1937 (voir *Le Serment* n° 253 Mai-juin 1997). Dirigeant de l'Association allemande, vice-président du Comité international Buchenwald-Dora : 90 ans le 26 juillet 2001,

Boris Taslitzky, déporté-résistant (Matricule 69022) arrivé le 6 août 1944. Durant sa déportation, il réalise de nombreux dessins dont une grande partie figure dans le recueil «*Cent onze dessins faits à Buchenwald*». Boris est membre du Comité d'honneur de l'Association,

Jean Lastennet, déporté-résistant (Matricule 51324) arrivé le 14 mai 1944. Jean fut de ceux qui participèrent activement à la vie clandestine du camp et à la libération le 11 avril 1945. Il est membre du Comité national de l'Association.

RECTIFICATIF

Dans le Serment n° 278

- p. 2 : l'article «**Les professions des déportés du KZ Buchenwald**» est signé Vanina Brière ;
- p. 14 : «**1940-1945 Guerre Résistance en Loire-Inférieure**», il est indiqué que le général Audibert est mort à Buchenwald. Il est décédé après sa déportation ;
- p. 23 : **Alfred Nakache** est né le 18 novembre 1915 et non en 1935.

Avec nos excuses pour ces erreurs

MÉMOIRE ET CRÉATION LITTÉRAIRE

Une discussion avec Jorge Semprun

Il y avait du monde, ce samedi 16 juin 2001, dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, pour venir écouter Jorge Semprun et lui poser des questions, au cours d'une manifestation organisée par l'A.F.M.D. Des gens de tous âges, parmi lesquels de ci, de là des amis connus, notamment de notre Association.

Après quelques mots de présentation de Dany Tétot, président de l'A.F.M.D., et de l'animateur, François René Christiani, chef du service politique de France Culture et fils de déporté mort à Neuengamme, notre amie Catherine Breton, organisatrice de la manifestation, résuma de manière magistrale la vie politique et littéraire de Semprun. Françoise Nikoladzé, auteur d'une thèse sur l'œuvre de Semprun, et vice-présidente de l'A.F.M.D. de l'Hérault, décrivit comment chez lui l'artifice de la fiction permet, à travers " une écriture tressée aux spirales de l'histoire ", l'expression de la vie véritable des camps. Marie-Jo Chombart de Lauwe, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, rappela quel vide, de la part des éditeurs et des lecteurs, entoura au début de l'après-guerre les premières œuvres publiées par les rescapés, puis comment, plus tard, et elle cita à ce sujet Charlotte Delbo, l'œuvre littéraire et le théâtre engagé aidèrent à représenter le mal absolu, mais aussi la recherche d'humanité.

Jorge Semprun évoque en prologue le souvenir qu'il a gardé de la leçon de son maître le sociologue Maurice Halbwachs, à laquelle, étudiant, il assista en 1941-1942 sur "l'économie du troc". Prémonition de la vie des camps, où son maître devait disparaître. Puis, sans transition, il prend position. Position face à ceux qui déniaient toute véracité à la création littéraire dans la description de la réalité des camps. C'est vrai que la "mémoire charnelle" est en train de disparaître, y compris la "mémoire juive", avec la disparition des survivants. Mais ce n'est pas évidemment la première fois dans l'histoire. Et comment préserver l'essence de la réalité sans que "la fiction prenne le relais". Oui, les romanciers doivent "prendre la parole" car la construction écrite restitue la vie beaucoup plus profondément et complètement que l'image. C'est sa qualité littéraire qui assure en premier lieu le succès d'un livre, et c'est la construction littéraire qui permet à la mémoire de durer.

Le romancier utilise des procédés littéraires pour que la vérité devienne vraisemblable ; Jorge Semprun cite le personnage du "gars de Semur" de son premier livre "le Grand Voyage", personnage inventé, mais dont les déportés qui ont lu le livre peuvent témoigner combien sa confrontation avec Semprun restitue la vérité. Véridique aussi, dans "Le mort qu'il faut", à travers le personnage de François, l'extraordinaire description des latrines du petit camp, à la fois lieu de puanteur et de misère, et espace de liberté (le signataire de ces lignes peut en témoigner, qui a participé en cet endroit

à la répétition d'une chorale improvisée).

Mais cette construction littéraire a des limites ; elle doit représenter et non inventer ; jamais un détail ne doit être mentionné qui puisse être utilisé par les négationnistes ; limites morales aussi : ne jamais rajouter un détail piquant ou horrible. Semprun cite le cas de certains témoignages de déportés ; et il parle aussi du livre "Fragments", extraordinaire œuvre d'un génial faussaire, qui n'avait jamais été dans un camp. Ce livre comportait une succession d'atrocités, chacune vraisemblable, mais dont l'accumulation sur la tête du même enfant pouvait laisser le lecteur sceptique sur les possibilités de survie du héros du livre.

Après la défense de la fiction, Semprun s'attaque à un autre interdit mis en avant par certains, qui s'appuient sur un texte de Primo Lévi : les survivants ne sont pas des vrais témoins ; seuls les morts auraient pu l'être. Il y a de plus, sous entendue sinon exprimée, l'idée que le témoignage des gens qui ont eu la chance de survivre est une provocation face aux morts. Semprun redit ce qu'il a abondamment développé lors d'entretiens télévisés. Qui peut témoigner de ce qui s'est passé, sinon les survivants, qui parlent au nom des morts. Ainsi celui qui est peut-être l'unique survivant du Sonderkommando témoignant sur les chambres à gaz ; comment oser mettre en cause ce témoignage ? Attention à ne pas sacraliser la mémoire des camps, à en faire une mystique qui interdit toute écriture profane. Oui, on peut parler de l'indicible. "Le faux témoin s'excuse, il parlera tant qu'il pourra", conclut-il avec humour.

Parmi les questions posées ensuite à l'auditoire, et que nous ne pouvons résumer ici, tant la matière en est riche, une interrogation sur l'attitude des communistes à Buchenwald. Jorge Semprun décrit l'histoire particulière de Buchenwald, où les politiques allemands, et en premier lieu les communistes, réussirent à s'assurer la mainmise de la gestion interne du camp, puis préparer la résistance, avec les autres nationalités, en particulier les Français, dans un grand esprit de tolérance. Puis il fait justice des attaques menées contre les communistes français, en particulier contre Marcel Paul, dont il salue l'exceptionnelle stature, aux applaudissements de l'auditoire.

Une exceptionnelle réunion. Merci aux organisateurs.

Bertrand Herz

«RETOUR À LANGENSTEIN» (1)

de Georges PETIT

Le livre de notre camarade Georges Petit a bien sa place dans la collection «*Littérature et politique*» de chez Belin où il voisine avec «*Ecrire les camps*» d'Alain Parrau, «*Penser l'événement*» d'Hannah Arendt et autre essai sur Primo Levi. L'excellente préface de Claude Lefort, d'entrée, donne envie de lire ce livre. Ce que j'ai fait en une nuit d'insomnie lors du pèlerinage de Langenstein.

L'ouvrage est d'une grande qualité littéraire, dans la lignée, pour la forme, de Georges Semprun, et pour le fond de Primo Levi et de Robert Antelme auquel l'auteur se réfère parfois. C'est plus un livre politique, au sens noble du mot, de réflexion, d'introspection - l'auteur étant allé au fond de lui-même pour comprendre, pour se comprendre - qu'un livre de souvenirs. Ceux-ci sont épars, allant d'une époque où la campagne est encore belle là où devait s'élever le camp du Zwieberge - car Georges Petit fut un des premiers arrivants - jusqu'au retour en France en passant par les rocambolesques aventures qui ont suivi son évasion après 300 km de marche de la mort. Il a écrit ce livre au retour d'un premier pèlerinage à Langenstein en 1994 alors que, jusqu'ici, il n'avait eu aucun contact avec le groupe du Zwieberge, se reconnaissant dans une pensée de Chalamov : «...*Le camp est une expérience intégralement négative, de la première à la dernière heure. Nul ne devrait la connaître ni en entendre parler...*»

L'auteur qui a vécu sa déportation en dehors de tout lien avec une quelconque organisation et même avec tout groupe social (comme Antelme) se pose en déporté ordinaire, «du rang» suivant son terme et il fustige les «protégés» «... jouissant de protections dans les hautes sphères du camp...»

Mais pourquoi classe-t-il parmi ceux ci ses camarades travaillant dans des kommandos d'usine ? Pour la plupart, ceux-ci étaient des ouvriers de métier ou s'étant déclarés comme tels. Nul ne conteste qu'ils étaient privilégiés par rapport à leurs camarades terrassant ou creusant dans les tunnels mais leur situation pouvait à tout moment être remise en question. On l'a vu avec les kommandos *Junker* d'Halberstadt, de Niederorschel, d'Aschersleben, venus renforcer les forçats du Zwieberge. Les véritables «protégés» il faut les chercher dans les nombreux fonctionnaires des camps (2500 à Buchenwald) parmi lesquels il y avait peu de Français. Un monde séparait ces univers dans lesquels les souffrances et la mortalité n'étaient pas les mêmes ; c'est pourquoi cette rancoeur est compréhensible et perdue chez beaucoup de déportés.

Cette remarque n'enlève rien à la qualité du livre qui, je le pense sincèrement, est un grand livre, un livre très dense sur la déportation. L'auteur va au fond des choses -et il ne s'épargne pas - lorsqu'il parle de la solidarité et du sujet tabou des colis. Il exprime avec force et sans hypocrisie ce qu'il a ressenti dans la marche de la mort, ce que j'ai ressenti aussi, avec d'autres, bien que nous ne soyons pas partis dans la même colonne. C'est pourquoi je pense que ceux qui veulent, en dehors du camp central et de sa littérature actuelle, comprendre ce qu'était vraiment la Déportation dans un mauvais kommando, ce qu'ont été les derniers jours des déportés traînés sur les routes de la mort, se doivent de lire ce livre.

Paul Le Goupil

(1) Georges Petit- «*Retour à Langenstein-Une expérience de la déportation*»-Belin éd.-141 pages-Prix 98 F (118 F port compris)

PAROLES DE DÉPORTÉS

Préface de Jorge Semprun

Coédition FNDIRP/Éditions de l'Atelier

En réunissant dans un même livre une cinquantaine de poèmes de déportés, cet ouvrage propose une autre porte d'entrée pour tenter de comprendre l'expérience en partie indicible des camps nazis.

L'ouvrage bénéficie du soutien de la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) du ministère de la Défense.

Les poèmes de cet ouvrage sont issus de *Ces voix toujours présentes*, l'anthologie de la poésie européenne concentrationnaire publiée en 1995 par la Fédération nationale des Déportés et Internés., Résistants et Patriotes (FNDIRP) et les Presses universitaires de Reims.

En librairie le 19 septembre 2001 - 90 F environ - 112 p. environ - ISBN : 2-7082-3584-2

Contact FNDIRP
Irène Michine - Tel. 01 44 17 38 38
Fax 01 44 17 38 44

Contact Editions de l'Atelier
Delphine Richard - Tel. 01 44 08 95 05
Fax 01 44 08 95 00

DÉCÈS

Déportés

- Maurice CHOQUET, Neuengamme, Mle 40422, neveu de Jean Desvignes (brûlé dans la grange de Gardelegen)
- René COTTET, KLB 51929, Dora,
- Jean DOUSSET, KLB 30632, Schönebeck-Muhlhausen,
- Claude JACQUEMIN-GUILLAUME, Dora 51468,
- Raymond LARZUL, KLB 30550, Neuengamme,
- Charles LICHTENSTEIN, KLB 125932
- André REBÈS, KLB 41676,
- Charles SASSERAND, Sachsenhausen, KLB 61210, Thekla
- Daniel TAMANINI, KLB 51015,
- Roger VANOVERMEIR, KLB 30140

Familles, Amis

- Ernest BLANC, fils de Gabriel BLANC (KLB 41233 décédé en décembre 1957),
- Madame FURELAUD, mère de André FURELAUD (KLB 81304 - décédé en juillet 1946),
- Madame LARAGNOUET, veuve de Georges LARAGNOUET (Dora 28203),
- Didier ROCHET, petit-fils de André Leroy (KLB 51027, décédé le 13 mars 1982) et de Claudine Leroy, déportée à Ravensbrück

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Daniel TAMANINI

Daniel, né le 22 juin 1920, est décédé le 14 juin 2001.

Une assistance très nombreuse lui a rendu hommage le jeudi 21 juin à Montreuil, la ville où il demeurait avec Jacqueline, elle-même ancienne déportée.

C'est devant le Monument aux morts où fut exposée la bière que se fit la minute de silence, suivie du Chant des Partisans et du Chant des Marais.

Une jeune étudiante, qui fut la marraine de Daniel et Jacqueline Tamanini lors de la plantation à Montreuil par les déportés de 21

arbres commémorant le 60^e anniversaire de Châteaubriant, lut un poème de Paul Eluard.

Parmi les orateurs, Suzanne Barès-Paul rappela que Daniel, Résistant, titulaire de la Médaille militaire, chevalier de la Légion d'honneur, fut déporté à Buchenwald. Son matricule était le 51015. Il fut de ceux qui participèrent à la libération du camp le 11 avril 1945.

Daniel était membre de notre Comité national. Il était aussi le président du Comité départemental de Seine-Saint-Denis de la FNDIRP. Nous renouvelons ici notre amitié à Jacqueline, sa veuve, à ses enfants et petits enfants.

Le rabbin LICHÉ

Originaire de Metz, de son vrai nom Charles LICHTENSTEIN, il fut déporté à Auschwitz d'où il arriva à Buchenwald le 10 février 1945 (matricule 125932) à l'issue des marches de la mort.

Inlassable défenseur de la mémoire, appelé le «rabbin des déportés», il dirigeait le plus souvent la partie religieuse des cérémonies de commémoration de la journée de la Déportation.

Roger VANOVERMEIR

Cet homme du Nord, né le 2 septembre 1923 à Roubaix, était arrivé le 23 octobre 1943 à Buchenwald (30140). Par la suite il connut plusieurs camps pour être libéré au Kommando *Allach* de Dachau.

Officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, il était vice-président de la FNDIRP; Jusqu'au bout il a assumé toutes ses responsabilités.

Nous assurons ses enfants de toute notre fraternelle sympathie.

NAISSANCE

Louis, arrière arrière petit-fils de Solange Pétat (veuve de Maurice Buchenwald-Dora Mle 3182))

Avec tous nos vœux de bonheur

DISTINCTIONS

Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur :

René BORDET, KLB 39855, Dora, Kdo Scherer (Contrôle Kommando)

AVIS DE RECHERCHES

- Pascal WOJCIECHOWSKI - Le Bourg - 47120 Sainte-Colombe-de-Duras - Tel. : 05 53 93 40 83, recherche tout élément concernant **Alphonse CHMIELEWSKI**, déporté à Buchenwald. Il aurait été affecté aux fours crématoires. Il vivait dans le nord de la France et en Belgique où sa femme et son enfant sont décédés lors d'un bombardement. Il est rentré en France en 1945 et est décédé en 1953.

- Recherche personne susceptible de me donner des renseignements sur **Jules SUBERT**, né le 25/10/1873 à Nevers (58). Déporté à Buchenwald le 16/12/1943 sous le matricule 38825, il est décédé au camp le 7/11/1944. Prière de contacter le Dr. Philippe Subert - 140 Bd de Brou - 01000 BOURG.

- Evelyne Lemberski - 17 Place Bobillot - Appt 267 - 94220

Charenton - Tel. 01 43 68 58 38 Portable 06 09 01 79 70, recherche toutes personnes susceptibles d'avoir connu **Salomon dit Sénia JUPTZER** pendant sa captivité aux stalags :

IA (Stablack) situé en Prusse orientale vers le 25/06/1940 jusqu'en décembre 40/Février 41, XIA BATL (Altengrabow en Allemagne) du 28/03/41 à Février 43 ; et/ou par le réseau grâce au «réseau Charrette» dirigé par Michel Cailliau, il était chargé de mission de troisième classe au grade de sous-lieutenant, et son nom de code était **Joseph Serre**. Il a été déporté le 15/05/44 vers Auschwitz et faisait partie du convoi n° 73 dont les destinations finales sont Reval (Estonie) et le fort de Kovno (Lituanie)

Ces témoignages aideront un étudiant en doctorat d'histoire à l'Université Paris dans le cadre de sa thèse.

EN VENTE AU XXVII^e CONGRÈS

Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	80 (100 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (160 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (150 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	100 (125 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (225 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	F N D I R P	300 (340 F)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	139 (165 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (170 F)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	150 (175 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (165 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutillieux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (80 F)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	100 (125 F)
Les crayons de couleur	Henry Clogenson	
Les enfants de la tourmente	France Hamelin	125 (150 F)
Les Françaises à Ravensbrück	M. Cadras	120 (140 F)
	Am. Ravensbrück	140 (160 F)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS		350 (410 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'impossible oublié	F N D I R P	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	30 (50 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160 (185 F)
Témoignages contre l'oubli	Ch. Pieters	100 (120 F)
Plaquette «Les cent derniers jours»		20 (36 F)
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		250 (270 F)
CD court (4 titres) - F N D I R P		
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes		50 (62 F)
Cassettes vidéo		
«11 avril-l'histoire en questions»		100 (120 F)
«Cinquantenaire de la libération des camps»		120 (140 F)
Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945		
3 époques :		
1ère époque	1940	
2ème époque	1941 - 1942	
3ème époque	avril 42 à mai 43	120 F chacune (140 F)
Coffret vidéo-film et livre «Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP		260 (290 F)

PLAN DE NANTES



Hôtel de Ville

Monument des «50 Otages»

Hôtel de la Duchesse Anne

Gare SNCF
(sortie sud)

IBIS Nantes
Centre Gare sud



Hôtel Amiral

Parking public

Place Graslin

Hôtel de France

Cité des Congrès

NOVOTEL